

de Kartoum, avec le concours de 2,000 soldats et d'une troupe de soldats nègres. La capitale de ce nouvel état, établie d'abord à Lado, est aujourd'hui à Vadelai.

Avant d'abandonner la description de cette partie de l'Afrique, M. Berlioux fait observer qu'Erathosthène, savant d'Alexandrie, avait retrouvé, deux siècles avant notre ère, au pied des Pyramides, des coquillages qui lui avaient fait croire que la Méditerranée s'étendait autrefois jusqu'à ce point. — Se reportant à l'ouest, l'orateur montre le cours de l'Oubangi, dont la vallée a été cédée à la France, jusqu'au 4^e degré, puis vers le 24^e degré, Adorouma, dont la population est brachycéphale, à la différence des peuples voisins. Dans la vallée de l'Ouellé, qui se jette dans le Congo, et que l'on croyait autrefois un affluent du lac Tcha, on distingue trois populations essentiellement différentes : les Azendehs ou Niannians, aux yeux obliques, les Momboutous, constructeurs de mapalias, habitations semblables à des carènes renversées et les Akkas ou pygmées, chasseurs intelligents. Sur tous ces points, les Anglais ont envoyé de nombreuses expéditions ; les Belges ont étudié aussi le cours de l'Oubangi, où ils ont retrouvé des peuples aux longs cheveux et portant la tresse scythique. Après avoir signalé, vers le 12^e degré, la montagne où le Chari prend sa source et, près de l'Equateur, la chaîne des monts Elgon, montagnes volcaniques percées de curieuses galeries, M. Berlioux termine sa communication en faisant observer que le grand fait actuel, c'est la marche des négriers vers le nord ; ne pouvant gagner la mer à cause des nouveaux établissements anglais et allemands, ils sont portés à se diriger vers la vallée du Nil, pour expédier leurs esclaves en Arabie.

Au sujet de la découverte de coquillages, faite par Erathosthène, au pied des Pyramides, M. Locard fait observer que l'on a découvert des fossiles semblables en Tunisie. C'est pourquoi il demande à M. Berlioux si l'on peut établir un rapprochement géologique entre la station de la Tunisie et les dépôts de l'Egypte. — M. Berlioux répond que le terrain des deux pays est certainement similaire, mais qu'il en est différemment du plateau de Constantine, beaucoup plus élevé et qui appartient à une autre formation géologique.

Séance du 15 mai 1888. — Présidence de M. le docteur Teissier. — M. le comte de Charpin-Feugerolles, dépose son discours de réception, intitulé : *Les Florentins à Lyon*. — M. Humbert Mollière fait hommage :